

J'ai eu des entretiens francs et utiles avec le Ministre des Affaires étrangères de la République d'Irlande, le Docteur Hillery, au sujet de la situation en Irlande du Nord.

Le Gouvernement canadien a suivi avec inquiétude le déroulement des événements en Irlande du Nord. La violence qui sévit encore, les pertes de vie et particulièrement l'incident de Londonderry du 30 janvier sont une véritable tragédie humaine. Le seul espoir d'y mettre fin serait, selon l'avis général, d'en arriver à la négociation d'une solution politique. Ceux qui sont mêlés de quelque façon que ce soit à ces événements devraient au point de départ s'efforcer de trouver une solution par des moyens pacifiques et de créer un climat de confiance et de calme. Il ne semble que ces conditions soient sur le point d'être remplies car de chaque côté les parties en cause justifient l'emploi de la force par l'attitude de l'autre.

En tant qu'amis des peuples d'Irlande et de la Grande-Bretagne nous ne pouvons que déplorer la situation présente où l'on entretient réciproquement la violence et la passion.

Nous sympathisons avec ceux qui sont éprouvés et nous prions toutes les parties de renoncer à la violence et au désordre peu importe leurs sentiments. Il ne nous appartient pas de nous substituer à eux dans la solution de leurs problèmes et nous ne pouvons pas intervenir dans les affaires internes du Gouvernement de la Grande-Bretagne ni de celui de l'Irlande. Il ne serait guère plus profitable d'essayer de juger de l'extérieur les responsabilités des incidents particuliers, lesquels de toute façon devraient être perçus dans la perspective plus large de la situation globale dans cette région.

Ceci dit, j'ai informé le Docteur Hillery que je transmettrais au Gouvernement de la Grande-Bretagne certaines de ses remarques concernant la situation en Ulster de la même façon que je lui ai transmis les commentaires que nous avons reçus du Gouvernement de la Grande-Bretagne.